



Union Internationale des Avocats
International Association of Lawyers
Unión Internacional de Abogados

🌐 Rassembler les avocats du monde • Bringing Together the World's Lawyers • Reunir a los abogados del mundo 🌐

Miguel LOINAZ

Président

President

Presidente

ALS Abogados

C/ Soriano, 1124

11100 Montevideo - Uruguay

Tél. : +598 (2) 900 97 30 / Fax. : +598 (2) 900 97 33

E-mail : mloinaz@alsuruguay.com

Discours Congrès de l'UIA à Florence 2014

Chers amis,

C'est un honneur pour moi d'être devant vous aujourd'hui. Je vais commencer ce discours en remerciant tous ceux qui ont travaillé de façon intense pour que ce congrès ait lieu dans cette merveilleuse ville de Florence.

Mark Twain disait : « peu importe combien de langues un homme peut parler, lorsque, devant son miroir, en se rasant il se blesse, il en revient alors toujours à sa langue maternelle ».

Pour rendre hommage à ce cher Mark Twain, pour ne pas être submergé par l'émotion d'être ici devant vous, et avec l'aide de nos traducteurs, je crois que je vais devoir poursuivre ce discours en espagnol, ma langue maternelle.

Mon grand-père est arrivé en bateau dans ce petit pays où, de nombreuses années plus tard, j'allais naître. Dans un bateau, et avec les poches remplies de rêves et non d'argent, comme tant d'autres immigrants.

J'ai souhaité commencer cette allocution en évoquant mon grand-père pour m'aider à exprimer le premier propos de mon discours qui n'est autre que de vous témoigner ma reconnaissance.

Maintenant, cette première idée : « c'est possible ».

Internationale Anwaltsunion • Unione Internazionale degli Avvocati • الاتحاد الدولي للمحامين • União Internacional de Advogados • 国际律师联盟

« C'est possible » est beaucoup plus qu'une simple expression maintes fois utilisées dans les discours politiques.

« C'est possible » apparaît d'abord sous la forme d'un désir, puis il se transforme en un espoir qui inspire presque tous les mouvements de notre vie.

C'est en étant convaincu que « c'est possible » que nous réalisons la plupart de nos actions. Le seul fait que votre serviteur soit aujourd'hui devant vous, n'est rien de plus qu'un témoignage du fait que « c'est possible ».

Mais, pour rendre les choses « possibles », il faut travailler. Il faut également savoir être reconnaissant.

En ce qui me concerne, la liste des remerciements est si longue qu'elle devrait inclure le capitaine du bateau sur lequel mes ancêtres ont traversé l'océan.

Dans les moments tels que celui-ci, il est difficile de résister à la tentation de revenir en arrière sur son passé. Un enfant resurgit, puis l'étudiant, les premières années de pratique professionnelle...

Ici, aujourd'hui, j'ai la chance d'être devant un auditoire d'avocats.

Cela signifie qu'il m'est plus facile de transmettre mon message car nous partageons un même sentiment. Ce sentiment qui fait qu'en ce moment même, certains d'entre vous me font cadeau d'un sourire à la pensée de leurs propres débuts.

Combien de pas nous ont menés à cette incroyable réunion, ici à Florence.

De nombreuses années se sont écoulées, et j'avoue que chaque jour qui passe me fait apprécier davantage « notre art », comme il me plaît de le nommer.

Parce que la vocation pour la justice reste l'art de lutter pour le bien et le juste, le désir de rendre justice aux gens de bien, toute une philosophie de vie.

La vie offre toujours à l'être humain la possibilité de remercier. Dans mon cas présent, je parle de rendre à cette profession ce qu'elle m'a prodigué.

Lorsqu'on me raconte une histoire drôle ou que je lis une plaisanterie sur les avocats, la même question me revient toujours à l'esprit.

Une question que je me suis posée plusieurs fois, et dont il me paraît qu'aujourd'hui et ici est le meilleur moment pour la formuler de nouveau : que seraient devenus les oubliés de l'Histoire si un avocat n'avait été là pour défendre leurs droits?

Et qui d'autre qu'un avocat est le plus à même d'élever sa voix pour défendre les droits des plus vulnérables, qui sont, la plupart du temps, les plus opprimés ?

Et il est inévitable que d'autres questions s'ajoutent aux précédentes : quel a été le rôle du Droit dans la consolidation des démocraties? Quel est le rôle de cette communauté du droit que nous représentons tous ici présents?

La réponse à ces questions est notre raison d'être. C'est ce qui nous a fait rêver, ce qui nous fait travailler jour après jour pour un monde meilleur, plus juste... un monde de droits accomplis.

Heureusement, nous connaissons tous les réponses à ces questions, et c'est pour cela que nous allons désormais nous consacrer uniquement à l'engagement que nous assumons à la tête de l'UIA.

Un engagement, UN ENGAGEMENT pour améliorer sans cesse la communauté du droit, étant entendu qu'ainsi nous contribuons à affirmer la démocratie et à défendre le futur.

La route fut longue.

Connaître l'organisation, sans omettre d'assister aux rendez-vous et aux réunions, participer activement, organiser des événements...

Parcourir d'énormes distances parfois pour rester 24 heures dans un pays lointain... et beaucoup d'entre vous savent à tel point il est difficile de convaincre les épouses, ou époux, et les enfants de la nécessité de ce sacrifice.

Une longue, longue route. Mais une route qui s'étend à perte de vue. Car penser le but de ce voyage est désormais atteint pourrait nous induire en erreur. Il faut être très attentif, car assumer ce poste de président au sein de l'organisation la plus importante du monde pour les avocats ne doit pas nous éloigner du devoir de poursuivre la tâche.

Il y a quelques minutes je vous parlais de la locution « c'est possible », à présent il me faut évoquer le « poursuivre la tâche ».

« Poursuivre la tâche », c'est par exemple continuer à renforcer le système juridique international.

Car si nous obtenons un système juridique international établi sur des bases solides, nous permettrons aux nations de naviguer sous de meilleurs vents lorsqu'il faudra traverser une crise économique, sociale ou politique.

Permettez-moi de vous dire que plus que la volonté de le faire, nous, les avocats réunis au sein de l'UIA, avons la responsabilité et l'obligation de le faire.

Mener à bien nos apports au système juridique international est une responsabilité de l'UIA. Permettez-moi de vous dire ce qui suit, en tant qu'avocat, et non en tant que président : Je ne veux pas d'une UIA dont on se souvient une fois par an, pour aller au Congrès ou payer la cotisation. Je veux un organisme vivant, auquel je sois fier d'appartenir.

Parce que je crois, mes amis, que les associations comme la nôtre ne doivent pas être utiles seulement pour leurs membres.

Elles sont utiles si elles bénéficient à la société dans son ensemble. Si ce n'est pas le cas, alors elles ne le sont pas.

Je crois que suivant cette logique, vouloir bénéficier à la société, nous nous trouvons dans les meilleures conditions.

Pourquoi? Parce que nous sommes tous différents : nos cultures, les langues que nous parlons, les systèmes juridiques dans lesquels nous avons été formés et travaillons.

Voici la véritable richesse, la grande force qui permet à tous et à chacun d'illuminer une idée avec sa lumière.

Capitaliser la richesse de l'UIA et canaliser sa force, c'est ce chemin que nous devons prendre.

C'est notre chemin.

Le chemin de la lutte contre l'exclusion, du travail pour les droits qui nous unissent, de l'effort pour maintenir notre identité dans un esprit d'union et de fraternité, d'humanisme et de tolérance.

Oui... Car si nous y parvenons, nous réussirons à vaincre l'intolérance, le sectarisme, la haine et la marginalisation, qui sont quelques unes des maladies qui accompagnent les tyrannies. Sur ce chemin, sur ce chemin, nous écouterons ceux qui ont besoin d'être entendus. C'EST NOTRE MISSION : écouter les avocats du monde qui ont des problèmes, nos collègues, les défenseurs, hommes et femmes, indépendamment des courants philosophiques et techniques de chacun et chacune.

Défendre « la défense de la défense », les femmes, les enfants, les plus vulnérables et souvent aussi les plus opprimés.

C'est ainsi que s'est créée notre Union et c'est notre identité en tant qu'Organisation Internationale.

A l'occasion de l'inauguration d'un événement de l'UIA, nous avons réfléchi sur la véritable révolution qu'ont provoquée les technologies de l'information.

Leur développement est devenu tel, que les frontières sont désormais presque toutes tombées.

Aujourd'hui, les paroles et les messages se déplacent en temps réel à travers le monde. Et aux côtés de ces paroles et messages, et ceci ne l'oublions surtout pas, circulent aussi les luttes et les dénonciations, amplifiées ensuite par le pouvoir de la communication.

Alors, mes amis, défendre la parole c'est défendre les dénonciations.

Défendre la parole c'est défendre le droit.

La parole de ceux à qui il n'est pas permis de parler à voix haute ; la parole de ceux qui ont été réduits au silence.

Mes chers amis, cette organisation est devenue une partie de ma vie et je veux mettre à sa disposition mes modestes capacités.

Je souhaite remercier également ceux qui m'ont précédé, ainsi que ceux qui vont me succéder car je ne veux pas que la joie que me procure ce moment m'éloigne du collectif auquel j'appartiens. C'est pourquoi j'embrasse le Président sortant Stephen Dreyfus, celui qui me succèdera, Jean-Jacques Uettwiller, et celle qui a été élue vice-Présidente, Laurence Bory.

Je relève ce défi, les pieds sur terre mais défendant toujours un rêve.

« Défendre un rêve » peut être la synthèse d'un héritage. Trois mots que nous voudrions et devrions dire à nos enfants : défends tes rêves.

Je suis un homme comblé, parce que mes enfants sont dans cette salle. Et je veux vous demander une minute pour les inviter à venir ici.

Leur demander de monter sur cette estrade a une signification bien particulière : je veux leur montrer pourquoi papa a souvent raté un rendez-vous, pourquoi j'étais absent quand ils ont perdu une dent ou pourquoi je n'ai pu les accompagner à l'école.

C'est que papa était en voyage.

Agustina, Miguel, José... Papa était en train de « défendre un rêve ».

Je vous demande d'excuser ma hardiesse, mais je suis sûr que vous aurez l'opportunité de converser avec vos enfants une fois de retour chez vous.

Vous pourrez leur dire que lors de ce Congrès des avocats les plus renommés du monde, trois enfants ont reçu ce conseil de leur père : « défendez vos rêves ».

Grande est la vie, mes chers amis!

J'ai commencé ce discours en parlant de mon grand-père, de son arrivée en bateau, de sa valise pleine de rêves...

Je viens du plus petit pays d'Amérique du Sud, d'une République qui porte le nom d'un fleuve : « Uruguay », d'un pays dont la principale richesse est celle d'une longue tradition de principes, de tolérance et de droit.

Je suis venu en avion, et non en bateau, mais j'apporte aussi une valise, qui n'est certes pas celle de mon grand-père, mais qui, elle aussi, est remplie d'un rêve.

Ce moment réel fait partie de ce rêve.

Et vous mes amis le rendez possible.

C'est pourquoi ce discours ne voulait être autre chose qu'un témoignage de gratitude. Un témoignage que j'aimerais transformer maintenant en une embrassade de remerciement.

Une véritable embrassade.

L'embrassade humaine et engagée d'un homme qui devant vous vient remercier la vie pour le privilège qu'elle lui a concédé, d'être avocat.

Merci beaucoup.